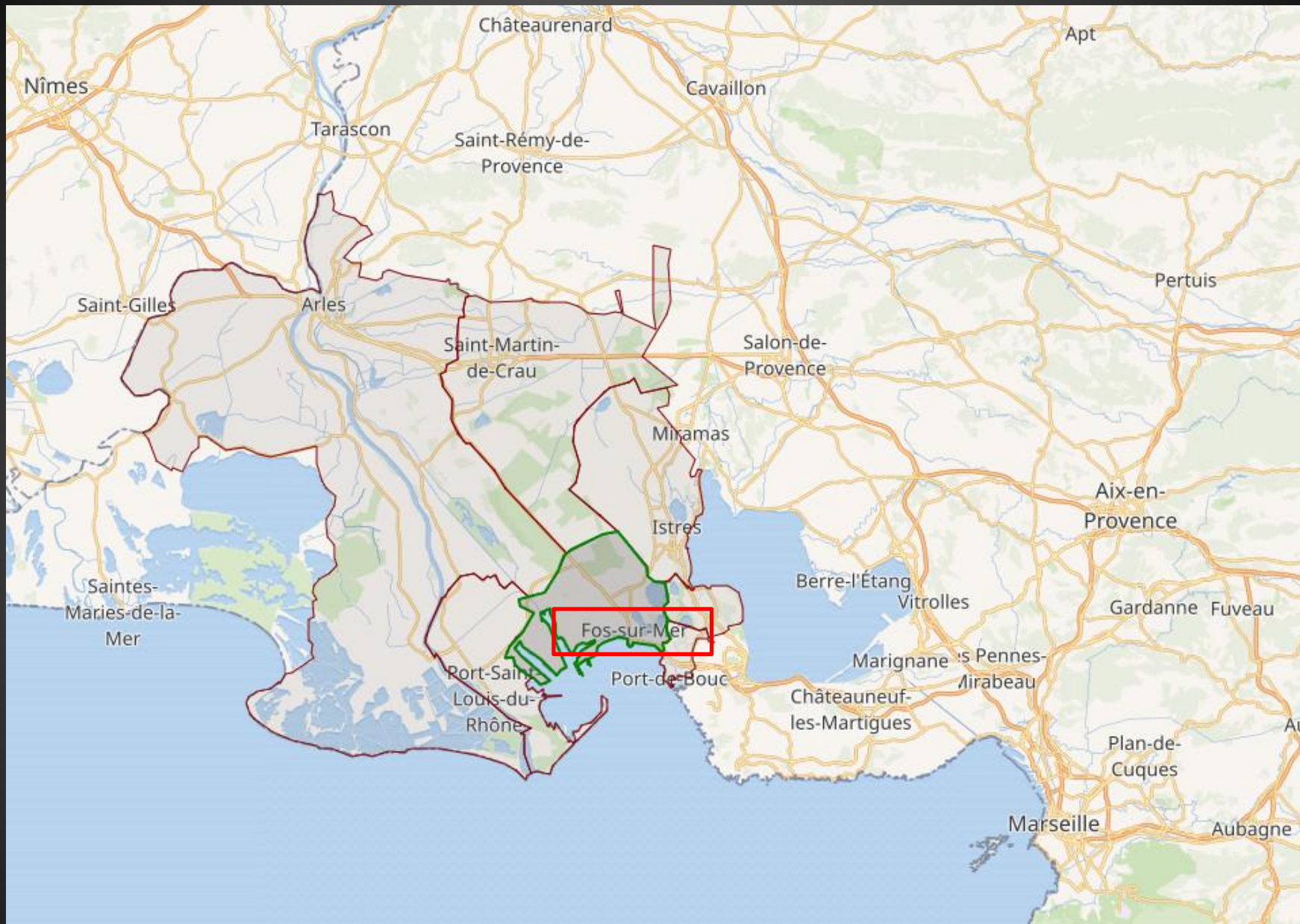


PATRIMOINE MÉDIÉVAL

Bouches-du-Rhône





Les communes limitrophes de FOS sont Port Saint-Louis du Rhône, Arles, St Martin-de-Crau, Istres et Port-de-Bouc.

À la croisée du port antique et de la ville actuelle, posé entre marais et étang, le rocher de l'Hauture, supporte depuis le 12^e siècle, un des châteaux romans les mieux *batillés* (fortifiés) de Basse Provence.

De nos jours, la tour de défense et le donjon, l'enceinte crénelée, la porte Nord et l'église Saint-Sauveur, classés Monuments Historiques depuis 1937, suscitent toujours autant d'admiration et d'émotion qu'au Moyen Âge.

Cet ensemble monumental unique se visite librement grâce à une signalétique qui résume l'épopée de ce fleuron du patrimoine fosséen. Ces dix panneaux magnifiquement illustrés par les pinceaux de Jean-Marie Gassend, archéologue au CNRS, ont été réalisés grâce aux dernières recherches des archéologues du Pôle intercommunal du patrimoine culturel de Ouest Provence.

**Pôle intercommunal
du patrimoine culturel
Ouest Provence**

Place José Coto
13800 Istres

Pour tout renseignement :

Maison du patrimoine
Château de l'Hauture
13270 Fos-sur-Mer

Tél : 04 42 05 47 03
patrimoine.fos@free.fr
www.ouestprovence.fr

DÉCOUVERTE DU CHÂTEAU DE L'HAUTURE

Fos-sur-Mer



Aquarelle Jean-Marie Gassend

2000 ans d'histoire...

Au 1^{er} siècle avant JC, le général romain Marius et ses 30 000 hommes sont venus dans la région pour protéger l'Italie des Cimbres et Teutons qui ravageaient la Gaule et l'Espagne. Pour améliorer le ravitaillement de ses cinq légions, Marius fit contourner l'embouchure du Rhône en creusant un canal artificiel appelé Fosses Mariennes (Fossae Marianae). Ce qui a donné le nom actuel « Fos-sur-Mer ». Idéalement situé au fond du Golfe de Fos, le port en eaux profondes a une activité importante jusqu'à la chute de l'Empire romain et même à l'époque mérovingienne. Les nombreuses épaves de navires chargées d'amphores retrouvées dans l'anse Saint-Gervais témoignent d'un commerce florissant avec tout le pourtour méditerranéen, de l'Espagne jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Afrique du Nord.



Les défenses du château de l'Hauture
réunissent les composantes essentielles de l'art de la défense médiévale : archères en fentes longues, hourds, chemin de ronde, tours de défenses...



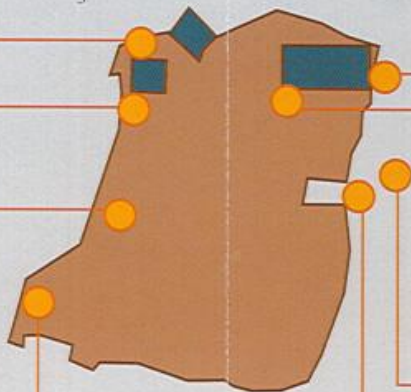
Un habitat médiéval témoin,
évoquant de l'habitat troglodytique au pied du château, occupé du 12^e au 15^e siècle.



Le château de l'Hauture, emblème de pierre des seigneurs
présente un aspect très proche de celui que les visiteurs (ou assaillants) pouvaient observer à la fin du 12^e siècle.



Le moulin d'oli
Au 18^e siècle, le versant Est abritait une importante huilerie, dont il subsiste le pressoir à niche et la fosse.



Un château et ses seigneurs
Le château de Fos était au Moyen Âge détenu par la famille seigneuriale de Fos, une des plus importantes et turbulentes lignées du Premier Âge Féodal, (11^e-12^e siècles).



Dans le château, églises et bâtiments seigneuriaux
Au Moyen Âge le siège de l'autorité seigneuriale était alors hérissé de tours et bâtiments, dont il ne reste rien.



Du port antique à la zone industrialo-portuaire
2000 ans séparent le port de *Fossis Marianis*, un des plus importants du monde romain, du Port Autonome de Marseille, 4^e port européen au 21^e siècle.



La porte Sud, la borgada et la chapelle
Découverte de la porte initiale Sud (aujourd'hui remblayée), avant le percement de la Montée des Porcelets qui mettait en relation le château avec la bourgade, une des plus importantes de Basse Provence.



Un château sur la mer
Zoom sur la diversité et les ressources du territoire de Fos : plaine de la Crau, méditerranée et étang de Berre, marais salants, terres de cultures...



Vivre et mourir à Fos au Moyen Âge
Sur le versant Est, les fouilles récentes ont révélé une vaste aire de silos à grains (10^e siècle) et une nécropole rupestre (11^e-12^e siècle), en partie comblée par le parking.



129. FOS-sur MER - Ruines du Vieux Château. L *

FOS-SUR-MER _ Le château de l'Hauture en ruines, avant sa rénovation. (Image du Web)



FOS-SUR-MER _ Le château de l'Hauture présente aujourd'hui un aspect très proche de celui qui était observable à la fin du XIIe siècle, lorsqu'il était détenu par la famille seigneuriale de Fos, une des plus importantes et turbulentes lignées du premier âge féodal, aux XIe et XIIIe s.



UN PEU D'HISTOIRE

Le château, occupe une position stratégique remarquable, contrôlant l'accès aux salins de Fos et aux pêcheries de l'Etang de Berre (bourdigues). Au pied de celui-ci se développe peu à peu un village provençal. Au Moyen-Age, l'éperon rocheux appelé Hauteure est un lieu idéal pour la construction d'un château. Ce dernier, tout comme l'église Saint-Sauveur, sont mentionnés pour la première fois en 923 et seront agrandis au cours du XIIIe siècle. Fos-sur-Mer est le fief originel des seigneurs de Fos. Il se présentait sous la forme d'une bande littorale longue d'environ 25 km pour une largeur inférieure à 10 km et englobait le château, l'un des plus anciens et des plus importants de la Provence occidentale, le village et les terres de Fos, des églises rurales comme Saint-Julien et Saint-Pierre près de Martigues et l'abbaye Saint-Gervais de Fos.

L'abbaye Saint-Gervais de Fos était située entre l'étang de l'Estomac et le grand marais de la Basse Crau. La première mention du lieu, en 923, ne fait mention que d'une église déjà dédiée à saint Gervais, citée comme une annexe à l'église Saint-Sauveur de Fos.

Concédée un temps à l'évêque de Marseille par l'archevêque d'Arles, Manassès, elle fut ensuite restituée à ce dernier une cinquantaine d'années plus tard.

À l'initiative d'un prêtre, Pation, sans doute chargé de l'église, et avec l'accord de l'archevêque d'Arles, une communauté de moines s'y établit en 989 et s'attela, peut-être avec l'aide des seigneurs de Fos, à la construction des bâtiments de l'abbaye.

Celle-ci fut consacrée officiellement en mai 992 par l'archevêque d'Arles Anno.

En 1081, après avoir gravité dans l'orbite spirituelle de l'abbaye Saint-Victor de Marseille, l'abbaye de Saint-Gervais est cédée à l'abbaye de Cluny.

C'est la seule abbaye affiliée à Cluny de toute la Provence maritime. Le privilège du pape Innocent II qui confirme en 1130 les possessions de l'abbaye de Saint-Gervais mentionne 22 églises réparties dans au moins sept diocèses.

Cet éloignement de l'abbaye-mère et les circonstances du temps (peut-être les guerres Bausenques, 1145-1162) expliquent que cette tutelle ne dure pas plus de 80 ans.

En 1223, l'abbaye est placée, non sans une tenace résistance des abbés de Saint-Gervais pendant plus de 35 ans, sous la juridiction de l'archevêque d'Arles qui en fait bientôt une abbaye de chanoines réguliers à laquelle il unit les églises de Saint-Sauveur et de Sainte-Marie de Fos, de Saint-Pierre de Lavalduc et de Sainte-Marie de Bouc pour l'entretien de la petite communauté.

La famille des seigneurs de Fos, sans doute de souche locale, a tiré son nom de la garde du château de Fos qui lui aurait été confiée au cours du Xe siècle par l'archevêque d'Arles, Manassès, neveu d'Hugues d'Arles et maître d'une grande partie de la Provence occidentale.

À la mort de ce dernier, en 961, les Fos auraient conservé leur fonction mais désormais pour leur propre compte en la transformant en office héréditaire. Ce château occupait une position stratégique remarquable, contrôlant l'accès aux salins et pêcheries de l'étang de Berre et l'une des voies reliant Marseille à Arles.

Le premier seigneur de Fos connu est Pons de Fos, dont le nom apparaît dans une charte de l'abbaye Saint-Victor, le « Bref de la Cadière », probablement de la fin du Xe siècle.

Il est probable qu'on puisse l'identifier à Pons, vicomte de Marseille, certainement son père, cité en 965 aux côtés du comte d'Arles Boson II.

À l'issue de l'expulsion des Sarrasins de la Provence en 972, ce Pons de Fos se vit attribuer par le comte de Provence, (Guillaume Ier) dit le Libérateur, une partie des terres libérées, plus précisément la partie orientale de la zone littorale de l'évêché de Toulon.

Désormais, les seigneurs de Fos étaient aussi seigneurs d'Hyères. Ils tiraient surtout leur richesse de la présence de salins sur leurs territoires, notamment ceux des étangs de Lavalduc et de l'Engrenier dans la seigneurie de Fos, et faisaient figure de « seigneurs du sel ».

En 1018, les seigneurs de Fos tentèrent de transformer leurs seigneuries en alleux et refusèrent la suzeraineté du comte de Provence sur Fos et Hyères. S'ensuivit une guerre de trois ans menée par le comte Guillaume II de Provence qui y perdit la vie en 1018 et dont les alliés, les vicomtes de Marseille, occupèrent le château de Fos en 1020. Peine perdue, peu de temps après, dès 1031, une nouvelle campagne fut menée et le territoire de Fos fut ravagé par l'armée comtale.



Les seigneurs de Fos manifestèrent encore leur volonté d'indépendance en boudant les assemblées de paix. Vers 1048, la situation n'avait guère changé et Gui, seigneur de Fos, refusait toujours la suzeraineté du comte de Provence pour Fos et Hyères, d'où un nouveau conflit à l'issue duquel, en 1056, il finit par se soumettre.

Ce résultat s'obtint plus sans doute par la négociation que par la force car la même année, Rostaing, fils de Gui, obtenait l'évêché d'Aix, ce qui n'aurait pu se faire sans l'accord du comte de Provence. En 1060, les Fos sont à nouveau qualifiés de fidèles du comte.

Vers 1070, les seigneurs de Fos s'emparèrent du pont des Pêcheurs, point de contrôle des pêcheries voisines, de la sortie de l'étang de Berre et de la route de Marseille à Arles. Il fallut l'intervention des vicomtes de Marseille et des seigneurs des Baux pour les obliger à rendre leur prise.

La mort de Bertrand Ier, en 1093, laisse le comté de Provence sans héritier mâle direct. Il en aboutit une partition de la Provence et la coexistence de trois maisons comtales. Les seigneurs de Fos rendent hommage et reconnaissent comme suzerain le comte de Toulouse Raymond de Saint-Gilles.

Les seigneurs de Fos participèrent à la première croisade (1096-1099) en la personne de Pons IV de Fos, justement dans l'armée du comte de Toulouse.

En 1112, par son mariage avec Douce de Rouergue, fille de la comtesse Gerberge de Provence, le comté de Provence échoit au comte de Barcelone Raimond Bérenger qui s'empresse alors de se manifester en Provence pour faire valoir ses droits.

Lors de l'hommage auquel se soumettent de nombreux seigneurs en 1113, les comtes de Fos ne figuraient pas parmi les familles représentées. En 1115/1116, Raimond-Bérenger mène donc une campagne pour soumettre les récalcitrants et, en cette occasion, s'empare du château de Fos où il reçoit l'hommage de Pons V de Fos pour les territoires de Fos et d'Hyères.

A partir du XIIIe et jusqu'au XVIIIe siècle, la famille des Porcelet (blason de la commune) régnera sur le château.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fos-sur-Mer>



Raimond Bérenger III plante le pavillon de Barcelone au château de Fos. Tableau de Marià Fortuny (1856-1857), Catalan Académie Royale des Beaux-arts de Sant Jordi, Barcelone.





FOS-SUR-MER _ L'habitat est blotti contre le rocher de l'Hauture...



FOS-SUR-MER _ Le parc de stationnement a empiété sur une nécropole rupestre avec ses tombes creusées dans le roc au pied de la falaise.



FOS-SUR-MER _ Cette nécropole rupestre rappelle celles du site archéologique de Saint-Blaise, de l'abbaye de Montmajour, de l'abbaye de Saint-Roman, et de la chapelle Sainte-Anne à Lambesc.



FOS-SUR-MER _ Une passerelle aménagée au pied du rocher permet au visiteur d'en faire le tour jusqu'à la porte Nord de l'Hauture.



FOS-SUR-MER _ Une passerelle aménagée au pied du rocher permet au visiteur d'en faire le tour jusqu'à la porte Nord de l'Hauture.



LA PORTE NORD DE L'AUTURE,
ÉLEVÉE DANS LES ANNÉES 1000
A ÉTÉ RESTAURÉE EN 1977 AVEC
LA PARTICIPATION DE L'É.T.A.T.,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE
L'ARCHÉOLOGIE, DU CONSEIL
GÉNÉRAL DES BOUCHES DU RHÔNE
ET DU S.A.N. DE LA VILLE
NOUVELLE DÉ.FOS.
LE MAIRE, BERNARD GRANE.

MONUMENT
HISTORIQUE

FOS-SUR-MER _ Le Château de l'Hauture est l'un des plus anciens et les mieux conservés de basse Provence. Son architecture militaire, donjon, chemin de ronde, porte défensive monumentale et remparts, classés MH, est caractéristique de l'art militaire roman provençal.

LA PORTE NORD DE L'HAUTURE,
EDIFIEE DANS LES ANNEES 1200,
A ETE RESTAUREE EN 1997 AVEC
LA PARTICIPATION DE L'ETAT,
MINISTERE DE LA CULTURE ET DE
LA COMMUNICATION, DU CONSEIL
GENERAL DES BOUCHES DU RHONE
ET DU S.A.N. DE LA VILLE
NOUVELLE DE FOS.
LE MAIRE, BERNARD GRANIE.



FOS-SUR-MER _ La Porte Nord de l'Hauture.

Les défenses du château

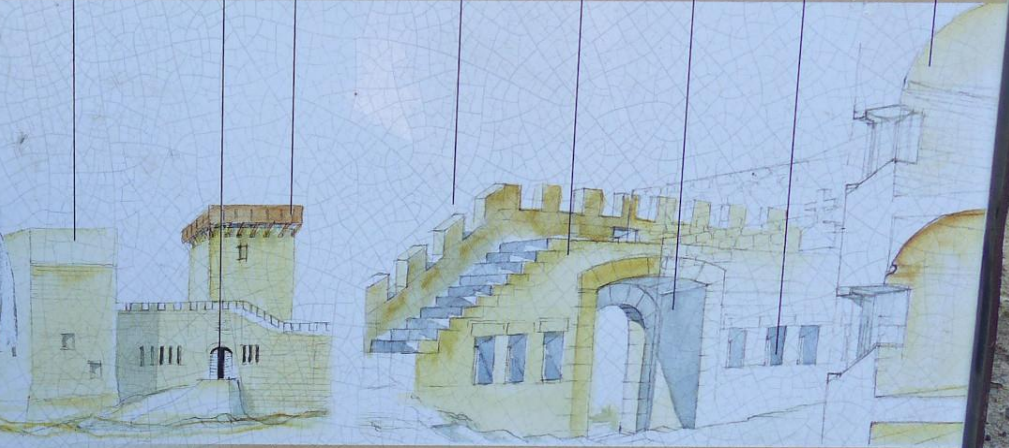
La conception architecturale du château de l'Hauture réunit les principes défensifs en vigueur en Provence à la fin du 12^e siècle :

- **La porte Nord** est percée directement dans l'enceinte et surmontée d'un arc en plein cintre, typiquement roman. Fermée par deux vantaux, elle est surmontée d'un parapet crénelé et protégée par huit archères en fente simple.

- **Le donjon**, de 13 mètres de haut, commande le système de défense. Ses murs très épais (entre 1,50 et 1,80 m) sont percés d'une dizaine d'archères. Le sommet de la face sud comporte une série de trous pour la fixation de hourds en bois. Tour de guet et phare, des signaux étaient émis depuis sa terrasse. De feu la nuit et de fumée le jour, ils alertaient les bourgades alentour des dangers éventuels, particulièrement ceux venus de la mer.

- **La tour Nord**, des années 1230-1250, se présente en éperon sur l'enceinte. Les angles de la tour sont percés de courtes archères. Un soubassement taluté, ajouté au 14^e siècle, la protège de la sape et de l'artillerie. D'environ 15 m de haut, elle comporte un rez-de-chaussée, un étage sur plancher et une terrasse.

Tour Nord Donjon Merlon Chemin de ronde Porte Nord Archères Donjon en coupe



Reconstitution des remparts du début 13^e siècle

Vue intérieure des remparts sans le mur de soutènement du cimetière, 19^e siècle



Site de l'Hauture



Vous êtes ici



www.lhauture.com
Musée de l'Hauture
Alpes-Maritimes - 06 40 05 00 01
service éducatif/musée du patrimoine public

Tour Nord

Donjon

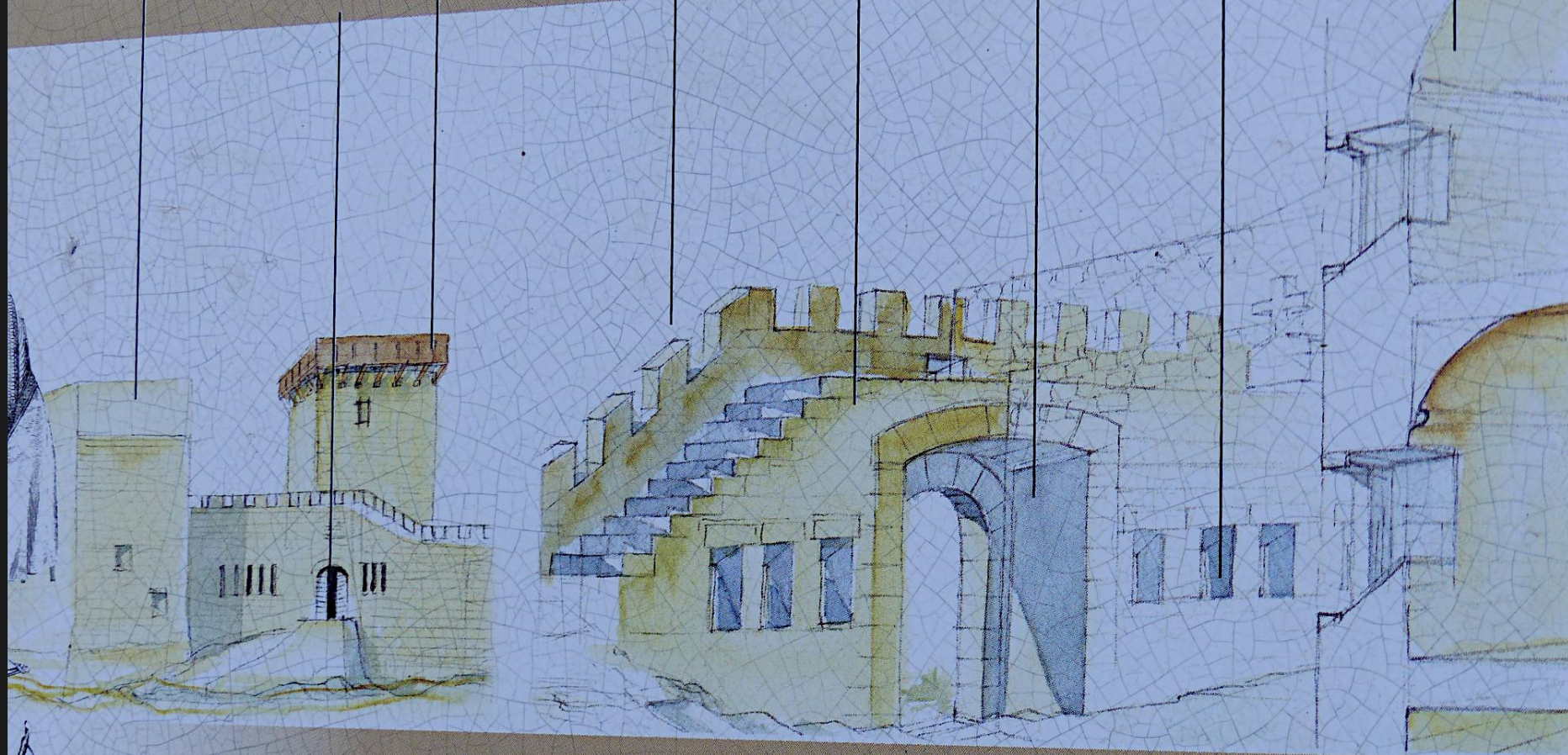
Porte Nord

Merlon

Chemin
de ronde

Nord

en coupe



Reconstitution des remparts du début 13^e siècle

Vue intérieure des remparts
sans le mur de soutènement du cimetière, 19^e siècle



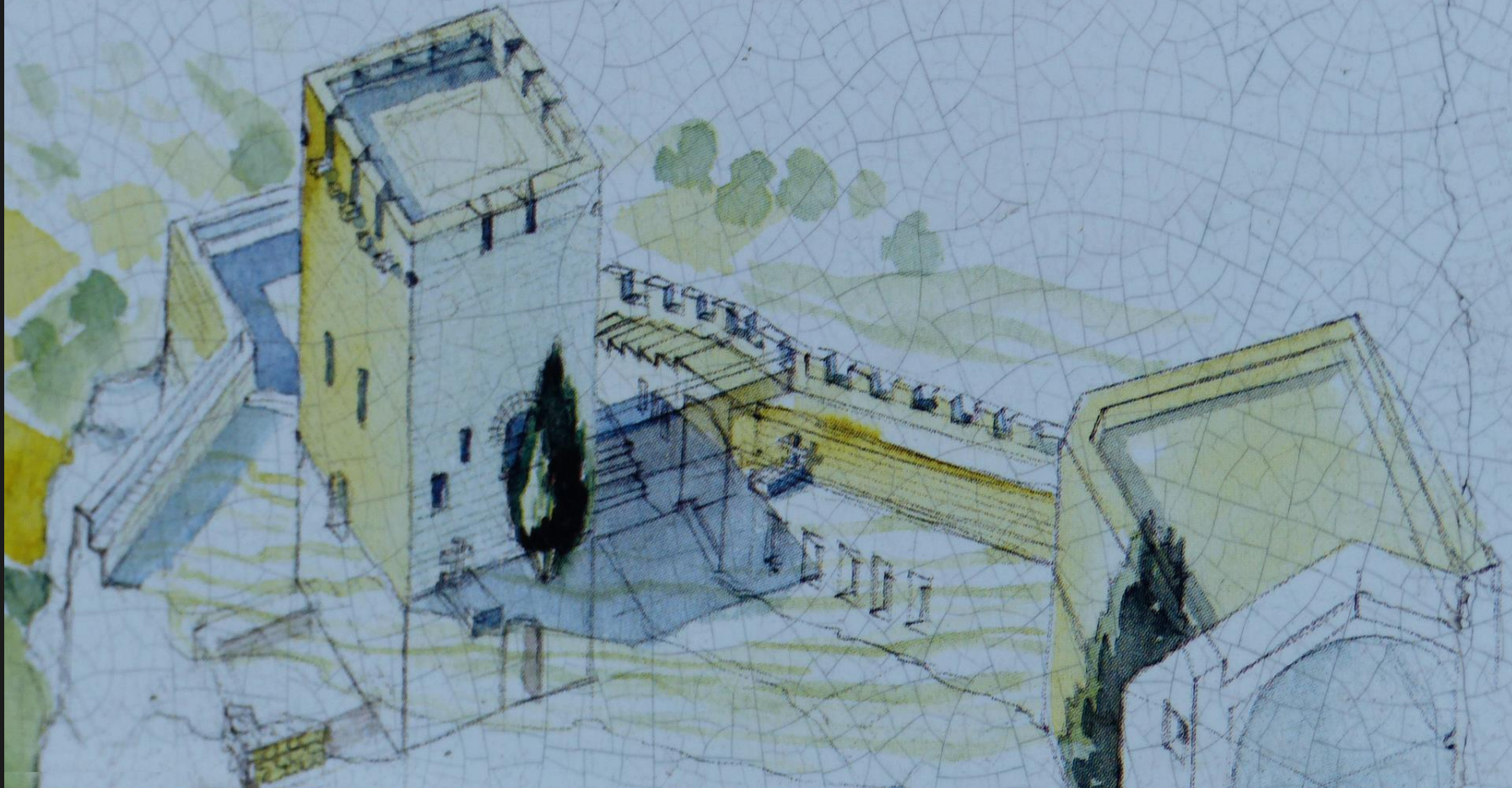
FOS-SUR-MER _ Durant l'Antiquité gallo-romaine, Fos-sur-Mer était un port de premier ordre, sans doute rattaché à la cité d'Arles. Son nom, Fossae Marianae, est d'ailleurs à l'origine du nom actuel de Fos, il désignait un canal creusé par le général romain Caius Marius, venu dans la région avec 30 000 hommes pour protéger l'Italie des Cimbres et Teutons qui ravageaient la Gaule et menaçaient l'Espagne. Idéalement situé au fond du Golfe de Fos, le port en eaux profondes a une activité importante jusqu'à la chute de l'Empire romain et même à l'époque mérovingienne. Les nombreuses épaves de navires chargées d'amphores retrouvées dans l'anse Saint-Gervais témoignent d'un commerce florissant avec tout le pourtour méditerranéen, de l'Espagne jusqu'à l'Egypte, en passant par l'Afrique du Nord.



FOS-SUR-MER _ La Porte Nord de l'Hauture.

– **La tour Nord**, des années 1230 –1250

l'enceinte. Les angles de la tour sont percés de courtes archères. Un soubassement taluté, ajouté au 14^e siècle, la protège de la sape et de l'artillerie. D'environ 15 m de haut, elle comporte un rez-de-chaussée, un étage sur plancher et une terrasse.





FOS-SUR-MER _ Accès au chemin de ronde.

Site de l'Hauture

Un habitat médiéval
témoin



Le château, emblème de pierre

Vous êtes ici

Un château et ses seigneurs

Du port antique
à la zone industrialo-portuaire

La porte Sud, la borgada
et la chapelle

Le moulin d'ôli

Vivre et mourir à Fos
au Moyen Âge

Un château sur la mer



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE





FOS-SUR-MER _ Des campagnes de fouilles successives ont permis la mise à jour d'une centaine de tombes et de 70 silos ainsi que la découverte d'un habitat troglodyte occupé de la fin du XIIe siècle au début du XVe siècle. L'implantation d'origine est très distincte à travers les bâtiments intacts et les vestiges au sommet de la colline. Il s'agit d'un plan typiquement provençal en trois pôles: donjon-chapelle-enceinte – que l'on peut retrouver dans la plupart des castrum du Luberon par exemple.



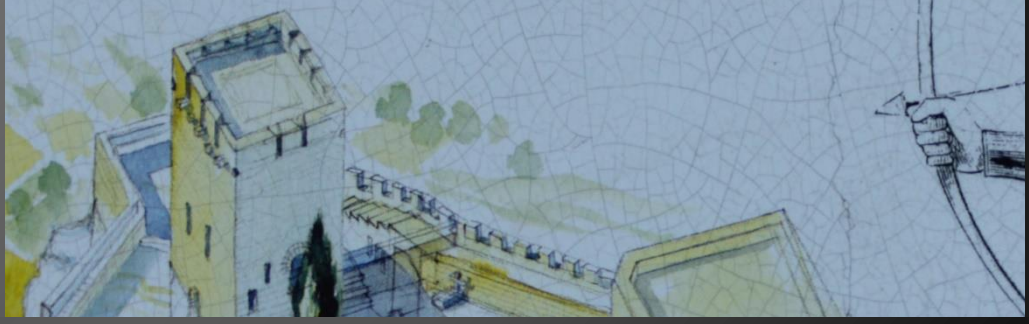
Les défenses

La conception architecturale du château de l'Hauture réunit les principes défensifs en vigueur en Provence à la fin du 12^e siècle :

- **La porte Nord** est percée directement dans l'enceinte et surmontée d'un arc en plein cintre, typiquement roman. Fermée par deux vantaux, elle est surmontée d'un parapet crenelé et protégée par huit archères en fente simple.

- **Le donjon**, de 13 mètres de haut, commande le système de défense. Ses murs très épais (entre 1,50 et 1,80 m) sont percés d'une dizaine d'archères. Le sommet de la face sud comporte une série de trous pour la fixation de hourds en bois. Tour de guet et phare, des signaux étaient émis depuis sa terrasse. De feu la nuit et de fumée le jour, ils alertaient les bourgades alentour des dangers éventuels, particulièrement ceux venus de la mer.

- **La tour Nord**, des années 1230 -1250, se présente en éperon sur l'enceinte. Les angles de la tour sont percés de courtes archères. Un soubassement taluté, ajouté au 14^e siècle, la protège de la sape et de l'artillerie. D'environ 15 m de haut, elle comporte un rez-de-chaussée, un étage sur plancher et une terrasse.





FOS-SUR-MER _ Aujourd'hui propriété publique, le castrum continue de surveiller les allées-et-venues des plus gros navires marchands du monde (Grand port maritime de Marseille), entre Europe du Nord et Méditerranée, tandis qu'à ses pieds une nécropole rupestre est le dernier vestiges des habitants qui ont vécu ici il y a mille ans.





FOS-SUR-MER _ Illumination du Château de l'Hauture. (Image du Web)



Samedi 14 Septembre 2019
Fête Médiévale
Château de l'Hauture



Les promeneurs ont aussi pu participer à l'adoubement du chevalier Pierre de Fos, réalisé par la troupe des Bannerets.

Fête Médiévale

Sur les traces des Seigneurs de Fos

samedi 30 septembre 2023
9h45 - 18h

Château de l'Hauture

accompagnement du Seigneur de Fos • Arts médiévaux •
jeux • Combats • Animations • Banquet médiéval •





FOS-SUR-MER _ La fête médiévale en 2023. (Image du Web)

L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR (XIe-XIIe s.)

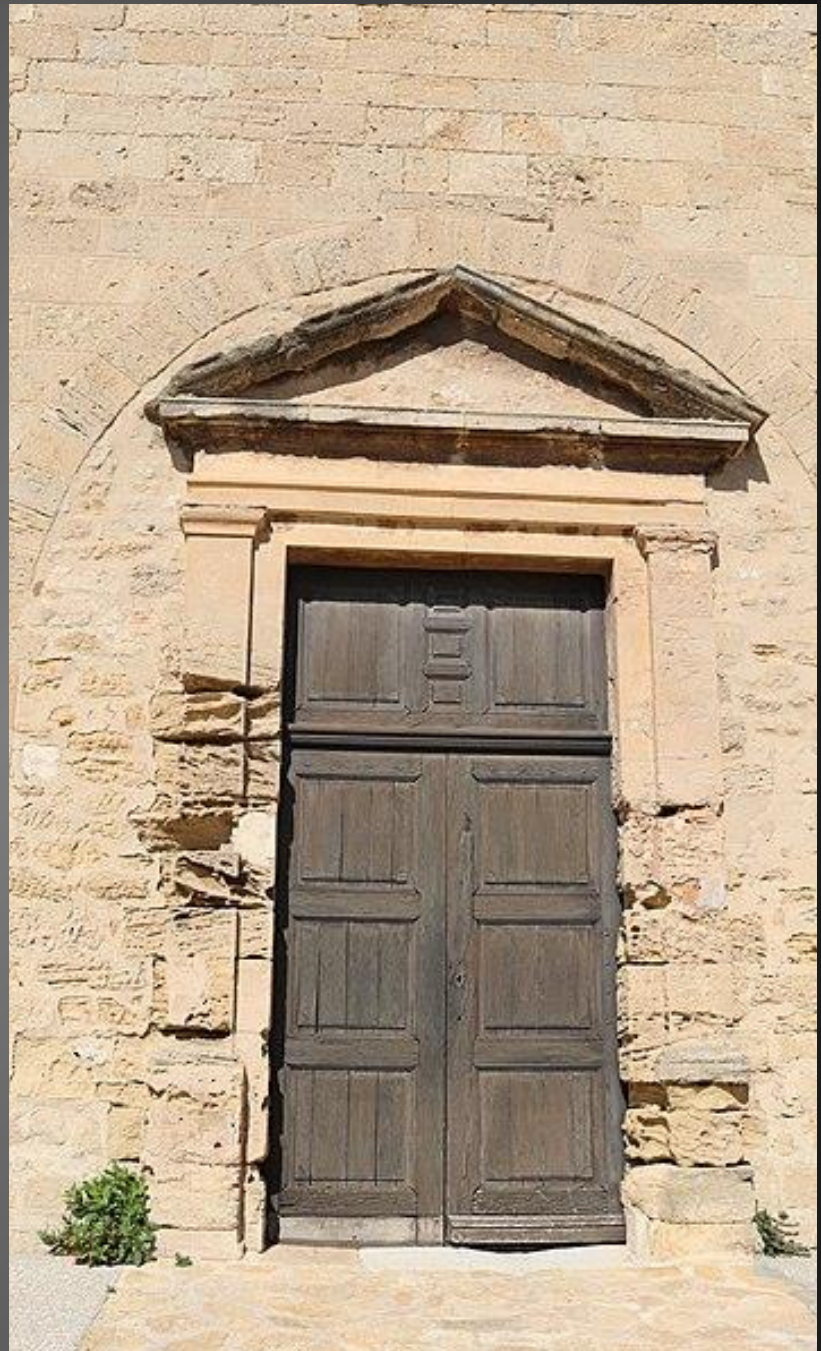


FOS-SUR-MER _ L'église Saint-Sauveur, sur le point le plus élevé de l'Hauture. (Image du Web)



FOS-SUR-MER _ L'église Saint-Sauveur rénovée. (Image du Web)

Mentionnée dès 923, cette église romane fut édifée par et pour les seigneurs de Fos. Elle a la particularité de posséder deux nefs voûtées en plein cintre dont la première, la nef nord, date du premier âge roman (Xe - XIe).



FOS-SUR-MER _ L'église Saint-Sauveur est classée MH depuis 1965. (Images du Web)



FOS-SUR-MER _ L'église Saint-Sauveur, bien que plusieurs fois remaniée, conserve les lignes et courbes pures de l'Art Roman Provençal. Elle faisait partie des 5 édifices religieux que comptait Fos au Moyen-âge.
(Images du Web)



FOS-SUR-MER _ Le chevet de l'église Saint-Sauveur et le cimetière. (Image du Web)

L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR EN 2015



FOS-SUR-MER _ Erigée sur le point culminant (32m), l'église Saint-Sauveur était chargée de protéger la porte du château à proximité, mais aussi le bourg et sa nécropole qui s'étend à ses pieds. Fin 2015, le chantier de rénovation était en cours.



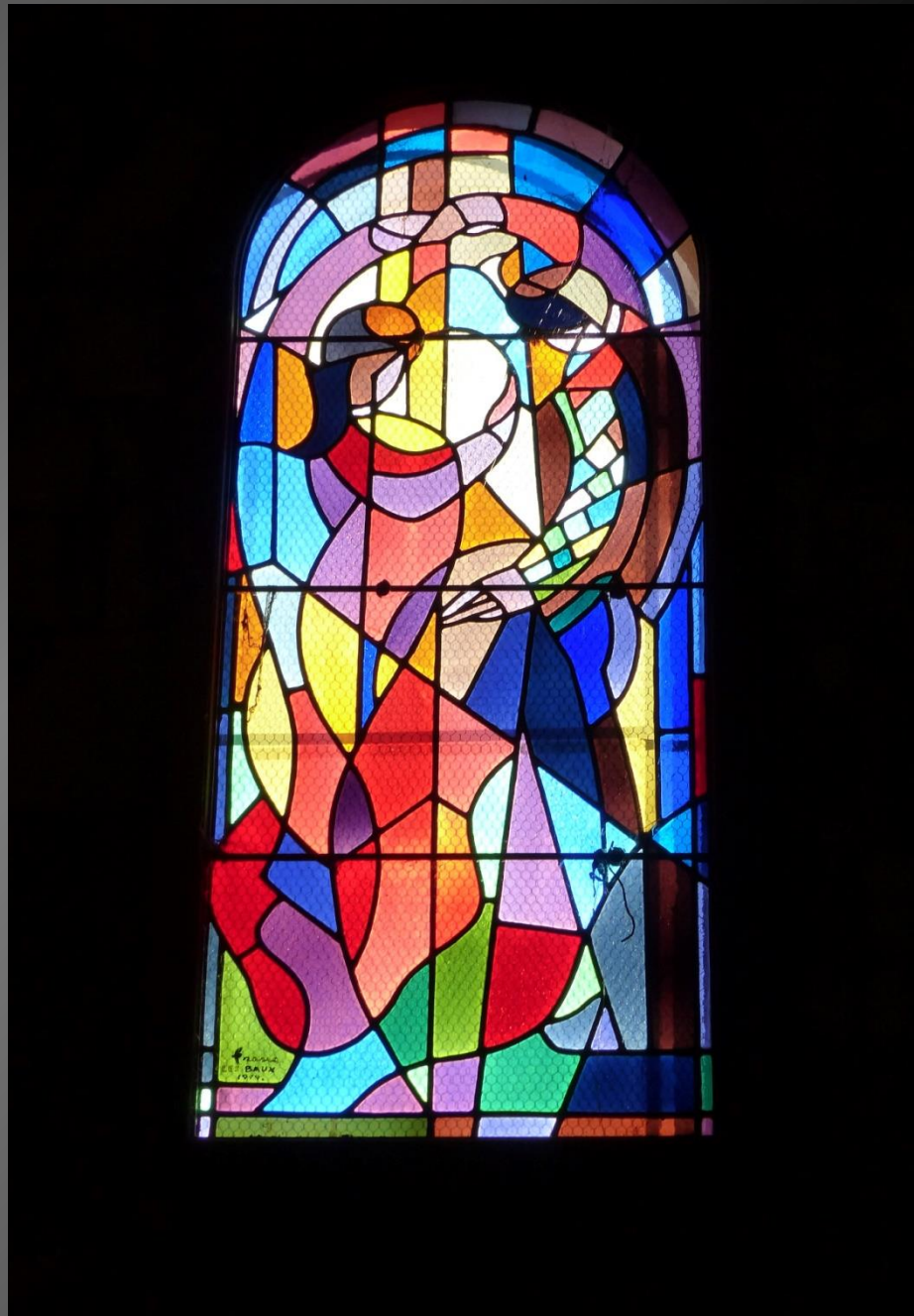
FOS-SUR-MER _ Construite intégralement en calcaire coquillier local, Saint-Sauveur est en élévation une église à deux nefs terminée à l'est par deux chevets à fond plat archaïques, aux soubassements en partie rupestre, datés du Haut Moyen Age (IXe siècle ?).



FOS-SUR-MER _ Tombes-creusées dans le rocher devant la façade sud de l'église Saint-Sauveur.



FOS-SUR-MER _ L'église Saint-Sauveur possède deux nef voûtées en plein-cintre dont la première, la nef nord, date du premier âge roman (XIe siècle). La seconde, construite en pierres de taille à la fin du XIIe siècle, atteint 9 m à la clef de voûte. La crèche provençale était en cours d'installation en décembre 2015.



FOS-SUR-MER _ La nef Sud de l'église Saint-Sauveur, d'une grande sobriété de lignes, et construite en bel appareil, est voûtée en berceau plein cintre. C'est un remarquable exemple du second art roman provençal classique (fin XIIe siècle), illustré à Fos par d'autres monuments médiévaux : les tours et la porte Nord de l'Hauture et la chapelle Notre-Dame-de-la-Mer.

A LA MÉMOIRE
DES ENFANTS DE FOS-SUR-MER
MORTS POUR LA FRANCE
PENDANT LA GRANDE GUERRE
1914-1918



BAGNOL Paul	FORESTIER Adolphe
BERNARD Edouard	GOUIN Marius
BERTET Etienne	LAUGIER Charles
BIAGETTI Ugo	MANNI Gino
BONNÈZE Alexis	MARTIN Auguste
BOYER Bienvenu	MAZAN Marius
BRAUQUIER Cyprien	PERRIER Charles
BRAUQUIER Hubert	PEYRUT Charles
CHEILAN Joseph	PIGNATEL Mathieu
CUOGHI Mathieu	PHILIP Jules
DEMOUSTIER Gabriel	REYNAUD Odilon
DESPLAN François	RICARD J. Baptiste
DUSSAUX Paul	RICHIER Charles
ESTÈVE Benjamin	RIEU Etienne
FASSONE Ludovic	SABATIER Adrien
FERRIER Jules	SOULEILLET Siméon
FOUQUE Augustin	TERRAS Albert
FOUQUE Marcel	TURCAN Gustave
FOURNIER Edouard	TURCAN Victor

REQUIESCANT IN PACE!





FOS-SUR-MER _ L'église Saint-Sauveur était intégrée au système défensif du château.



FOS-SUR-MER _ Dans l'enceinte du château, il ne reste plus que quelques vestiges des bâtiments seigneuriaux.



FOS-SUR-MER _ Vues anciennes de l'église Saint-Sauveur. A droite, le clocher abimé par la foudre. (Images du Web)



FOS-SUR-MER _ Vue ancienne de l'Hauture, avant rénovation. L'église Saint-Sauveur, construite sur les hauteurs de Fos, n'est pas sans évoquer la proue d'un navire. Résistant depuis le XIe siècle aux outrages du temps et des hommes, elle est toujours consacrée au culte, et accueille également des expositions temporaires. (Image du Web)



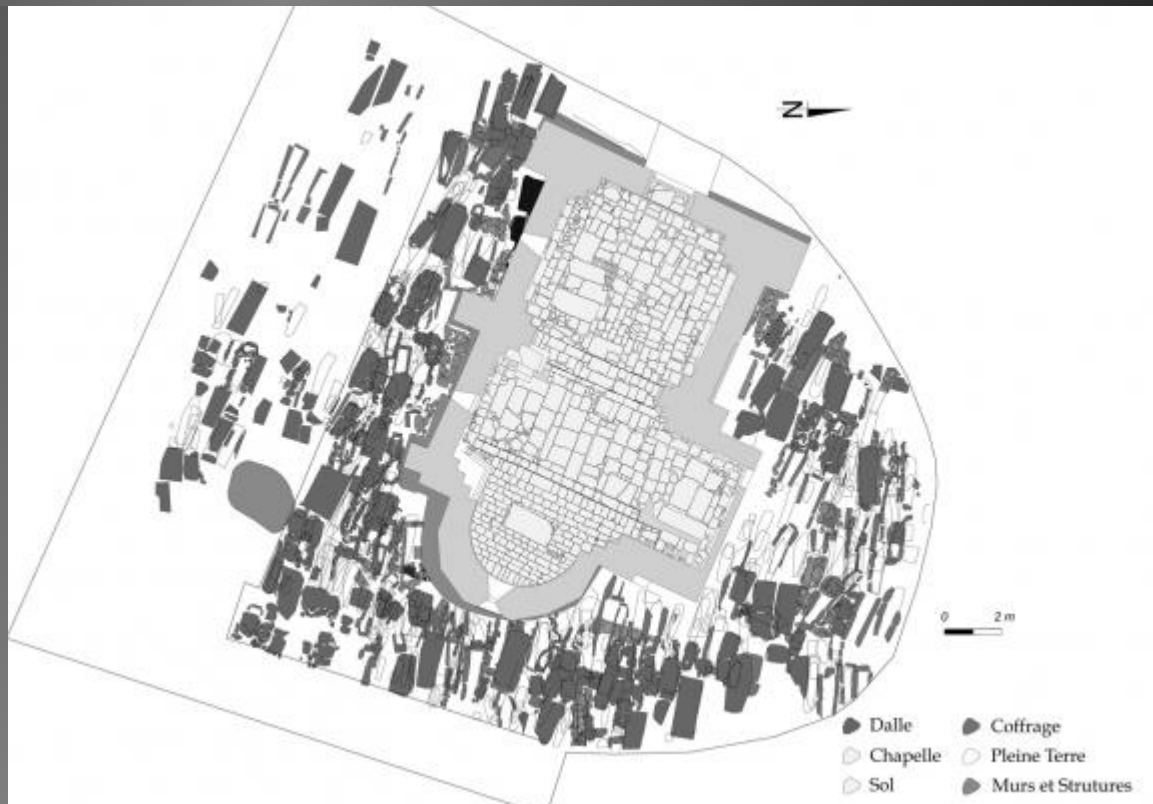
FOS-SUR-MER _ Vue aérienne de l'église Saint-Sauveur. (Image du Web)

LA CHAPELLE NOTRE DAME DE LA MER (XII^e s.)



FOS-SUR-MER _ Chapelle Notre-Dame de la Mer.

La Chapelle Notre-Dame de la Mer, construite en belles pierres de taille, à deux travées voûtées en berceau brisé, est caractéristique du second art roman classique (XIIe s), représenté à Fos-sur-mer par le château de l'Hauture et l'église St Sauveur, édifices classés également Monument Historique (respectivement 1937 et 1964). Ces constructions témoignent de l'âge d'or que furent les XIIe-XIIIe siècles pour la bourgade, alors détenue par les turbulents seigneurs de Fos.



FOS-SUR-MER _ Chapelle Notre-Dame de la Mer, le chevet roman et le plan de l'ensemble des vestiges retrouvés autour de la chapelle. (Images du Web)

Chronique des fouilles médiévales en France en 2013 IV. – Sépultures et nécropoles

La chapelle Notre-Dame de la Mer a été construite sur un petit éperon rocheux, proche du golfe de Fos, à environ 600 m à l'extérieur du castrum médiéval. La première mention de l'édifice remonte à 1153. À cette date, la chapelle est déjà construite et appartient à l'archevêque d'Arles, en revanche le cimetière qui lui est rattaché n'est attesté dans le cadastre qu'au XVIe s.

L'opération de fouille préventive qui s'est déroulée en 2013 a été motivée par le projet de restauration de la chapelle impliquant la nécessité de mettre ses fondations en sous-œuvre. Elle a fait suite à une opération de diagnostic menée par l'Inrap en 2004 qui avait révélée la présence de la nécropole attenante à la chapelle. Cette intervention a consisté en la fouille du pourtour de la chapelle sur une surface de 461 m².

Au haut Moyen Âge, une vingtaine de sépultures matérialisent la présence d'une aire funéraire sur la parcelle dès la fin du VIIe s. Il s'agit de tombes rupestres renfermant des dépôts primaires individuels.

Toutes sont creusées directement dans le substrat suivant une orientation O-E, à l'exception de cinq qui suivent une orientation N-S. Les fosses présentent une forme oblongue, à l'exception d'une sépulture d'immature anthropomorphe.

Trois seulement étaient pourvues d'un système de couverture et la moitié d'entre elles présentent un aménagement. Il s'agit dans certains cas de coffrage de moellons, de réemploi de tegulae, ou de blocs de calcaire coquillé taillés et posés de chant.

Dans un cas, la tombe est pourvue d'un aménagement spécifique au niveau de la tête du défunt avec des tegulae posées de chant.

Au Moyen Âge central (XIIe-XIIIe s.), on retrouve systématiquement des dépôts primaires individuels au sein de tombes à coffrages en pierres orientées sans exception O-E, associés à des dépôts secondaires.

Dès cette période la majorité des réceptacles accueillent successivement plusieurs inhumations individuelles.

Cette pratique se poursuit au bas Moyen Âge (XIVe-XVe s.) et engendre la mise en place de nombreuses réductions et ossuaires.

Elle implique donc un lieu d'inhumation pérenne et visible permettant l'inhumation successive de plusieurs membres d'une même famille.

Cette période se caractérise aussi par la rareté du mobilier : un seul pégau retrouvé sur les 196 sépultures issues de cette phase.

Plusieurs structures annexes à la chapelle, à vocation funéraire, prennent également place : un caveau à l'angle NE du chevet, ainsi que deux ensembles de murs qui attestent la présence de bâtiments annexes ou préexistants à l'édifice, contre lesquels des sépultures viennent s'appuyer.

L'aire funéraire moderne regroupe 296 sépultures.

Il s'agit majoritairement d'inhumations en pleine terre, même si on dénombre quelques cercueils ainsi que la réutilisation de tombes à coffrage au nord et au chevet de la chapelle.



FOS-SUR-MER _ Chapelle Notre-Dame de la Mer, la façade. (Image du Web)

Comme pour la phase médiévale, ce sont des dépôts primaires individuels associés à des dépôts secondaires, à l'exception du dépôt multiple d'une dizaine d'individus retrouvé au sein d'une tombe maçonnée au NO du cimetière.

Contrairement aux périodes antérieures, ces sépultures recèlent fréquemment des attributs religieux (chapelets, médailles) ainsi que des éléments de parure et d'habillement.

Enfin, l'opération de fouille a été l'occasion de procéder à l'enlèvement de la dalle de béton qui recouvrait le sol intérieur de la chapelle.

Un caveau moderne dans la première travée ainsi que plusieurs dalles utilisées en réemploi ont ainsi pu être repérés.

L'ensemble de la nécropole ceinturant l'édifice a été fouillé jusqu'au substrat, avec un total de 516 sépultures exhumées.

L'étude anthropobiologique a été menée sur la totalité des restes osseux, soit 480 individus (271 adultes et 209 immatures) retrouvés en position primaire, 661 individus retrouvés en position secondaire (511 adultes et 150 immatures) et cinq ossuaires.

Quelques lésions traumatiques et infectieuses ont été repérées, mais ce sont majoritairement les affections carenciales qui sont dominantes.



FOS-SUR-MER _ Chapelle Notre-Dame de la Mer, l'abside romane. (Image du Web)

Cette intervention était couplée à une étude du bâti en vue d'analyser les différentes étapes de construction et/ou de reconstruction de la chapelle.

En effet l'édifice actuel, de plan roman, a probablement subi une reconstruction en plusieurs phases aux XIIIe-XIVe s. utilisant un plan de bâtiment à nef unique, voûté en berceau sur doubleau, avec l'ajout d'une sacristie plus tardive, probablement à l'époque moderne.

La chapelle repose sur un réseau de fondations complexe : une juxtaposition de murs qui ne semblent pas avoir été construits dans ce but premier (désaxement par rapport à la chapelle actuelle, vide de fondation, réemploi de blocs antiques, utilisation de coffrages de sépultures).

La présence de certaines sépultures recoupées par ces murs de fondations atteste l'existence d'un édifice moins important, antérieur à cette phase de reconstruction.

Les analyses 14C permettront d'affiner la datation des sépultures afin d'appréhender l'évolution des pratiques funéraires, les modifications de l'espace sépulcral ainsi que la chronologie de la chapelle.

REFERENCE

Catherine Rigeade, Nathalie Gonzalez, « Fos-sur-mer (Bouches-du-Rhône). Chapelle Notre-Dame de la Mer » [notice archéologique], *Archéologie médiévale*

[En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril

2018, consulté le 19 avril 2024. URL :

[http://journals.openedition.org/archeomed/939](http://journals.openedition.org/archeomed/9392)

2 ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/archeomed.9392>



FOS-SUR-MER _ Chapelle Notre-Dame de la Mer, l'abside romane. (Image du Web)

FOS-SUR-MER, Le Patrimoine Médiéval

Visites en 2015 et 2016

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA MER (XIIe s.)

Inscrite aux Monuments Historiques depuis 1965, la chapelle actuelle mentionnée en 1153, se dresse sur un pointement rocheux, qui domine sur le côté occidental une importante nécropole remontant au VIIe siècle, utilisée jusqu'au XVIIIe s.

Construite en belles pierres de taille, à deux travées voûtées en berceau brisé, elle est caractéristique du second art roman classique (XIIe s.), représenté à Fos-sur-mer par le château de l'Hauture et l'église St Sauveur, édifices classés également Monument Historique (respectivement 1937 et 1964).

Ces constructions témoignent de l'âge d'or que furent les XIIe-XIIIe s. pour la bourgade, alors détenue par les turbulents seigneurs de Fos.

Source : <https://provence-alpes-cotedazur.com/que-faire/culture-et-patrimoine/lieux/chapelle-notre-dame-de-la-mer-fos-sur-mer-fr-2852679/.fr/decouvrir/patrimoine/>

L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR (XIe-XIIe s.)

L'église Saint-Sauveur (MH 1964) est citée pour la première fois en 923, en même temps que le castrum.

Site classé « Monument historique » depuis 1965, cette église est installée sur le point le plus élevé de l'Hauture. Elle a la particularité de posséder deux nefs voûtées en plein-cintre dont la première, la nef nord, date du premier âge roman (XIe siècle). La seconde, construite en pierres de taille à la fin du XIIe siècle, atteint 9 m à la clef de voûte. Bien que plusieurs fois remaniée, elle conserve les lignes et courbes pures de l'Art Roman Provençal.

L'église Saint-Sauveur faisait partie des 5 édifices religieux que comptait Fos au Moyen-âge.

Source : <https://www.tourisme.fosurmer.fr/decouvrir/patrimoine/>

LE CHÂTEAU DE L'HAUTURE (Xe s.)

Le château de Fos-sur-Mer (MH 1937) est aussi appelé château de l'Hauture,

C'est un ensemble médiéval fortifié, partiellement en ruines, situé à Fos-sur-Mer dans le département des Bouches-du-Rhône. Ses vestiges, ainsi que sa chapelle, sont visibles au sommet de la colline surplombant le village et le golfe de Fos. L'ensemble est construit au début du Xe siècle, probablement dans le double but de se protéger d'invasions (maures) et de surveiller le commerce maritime; le premier document historique fait mention du castrum de l'Hauture (avec sa chapelle) en 923.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Fos-sur-Mer

Dossiers archivés :

Crèche de Noël 2015

<http://www.webmaster2010.org/variables/fos-sur-mer-crechedenoel-stsauveur2015.pdf>

Le Monument aux Morts, av. J.Jaurès

<http://www.webmaster2010.org/variables/memoiredeguerre/14-18monument-fos.pdf>

Le Monument, Cimetière

<http://www.webmaster2010.org/variables/memoiredeguerre/14-18monument-fos-cimetiere.pdf>

Document créé par le webmaster pour le site www.lespelerinagesdeprovence.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 24 avril 2024



Blason de Fos-sur-Mer

D'or au cochon contourné de sable.

(Armes des Porcelet, marquis de Fos)



Ancien blason de Fos-sur-Mer

Coupé : au 1^{er} d'azur à la croix d'argent, au 2^e d'argent au cerf de gueules

(Armorial général de France)



Armes des Seigneurs de Fos.